

Titre : Surfeuse de grosses vagues et ambassadrice Sport planète, qui est Justine Dupont ?

Son : [Musique douce au piano]

Texte à l'image : Justine Dupont, une vie au sommet des vagues.

Justine Dupont : Je m'appelle Justine Dupont, je suis surfeuse professionnelle. Je fais plusieurs disciplines du surf, dont le Stand-up où j'ai été championne du monde. J'ai commencé le surf à Lacanau, puis à l'école à Bayonne où j'ai surfé à Anglet, dans les Landes aussi.

Son : [Musique dynamique avec guitare]

Et maintenant, je suis particulièrement à Nazaré, au Portugal, pour surfer les grosses vagues. Et cet hiver, j'ai surfé des vagues qui sont estimées à un peu plus de 20 mètres. Pour moi, surfer une vague de 20 mètres, c'est vivre pleinement, vivre à 100 %. Tous mes ressentis, toutes les émotions, toute la vague. Être connectée à la nature à 100 %, être là en phase et vivre ça avec l'équipe qui est autour de moi.

Son : [Musique douce au piano]

Mon rapport à la nature, c'est depuis toujours. J'aime profondément être dans les éléments, dans l'océan, au milieu du vent, la nature. Tu sens, tu vis, tu respires. C'est simple. Le côté du surf, c'est qu'on est dans l'océan, on ressent plein de changements climatiques, mais en même temps, on est aussi un acteur de ça, puisque finalement, on se déplace à l'étranger, on prend des billets d'avion pour partir à des compétitions. Pour moi, rejoindre des tempêtes pour aller surfer les grosses vagues. En plus, dans les grosses vagues, j'ai besoin d'un jet ski pour ma sécurité, pour veiller sur moi, pour me permettre de prendre ces vagues aussi grosses.

Ça faisait longtemps que je cherchais à avoir une contribution au niveau de l'environnement et quand on s'est rencontrés avec les personnes de la MAIF, il y avait un échange qui s'est créé autour de ça, autour de cette cause environnementale. C'est vraiment un échange et petit à petit, on a pensé à mettre en place ce programme Sport Planète. Suite à ça, il y a plein d'actions qu'on met en place, comme cet événement.

Son : [Musique dynamique]

On est à Lacanau et aujourd'hui, on va emmener les collégiens de Hastignan, un de mes anciens collègues, pour une journée de surf, d'initiation, de ramassage de déchets. On va essayer de découvrir un petit peu cet océan pour pouvoir le protéger au mieux.

Enfant 1 : Ce matin, on a ramassé des déchets. C'était sympa.

Justine Dupont : Ce n'est pas une corvée d'aller ramasser du plastique, c'est aller à la plage, passer du bon temps, voir des méduses, des coquillages, mettre les pieds dans l'eau, aller surfer et ramasser des

déchets, parce que ça fait partie de tout ça. On se rend compte que c'est beau, la nature.

Enfant 2 : J'ai passé une journée absolument parfaite.

Justine Dupont : Les ingrédients d'une bonne journée sont réunis. Des enfants, de la bonne humeur, des sourires, du plastique ramassé. On a passé une bonne journée. Je pense qu'ils ont tous un bon souvenir et une petite connexion un petit peu plus forte avec la nature. Ils vont avoir envie de la protéger un petit peu plus.

Son : [Musique douce au piano]

Pour moi, mon intention, c'est d'abord, premièrement, de réduire. Dans la vie quotidienne, c'est un défi, c'est un challenge de tous les jours. Mon empreinte carbone va être calculée grâce à la fondation GoodPlanet, un partenaire de la MAIF. Ils vont calculer tout ce que je dépense à partir d'aujourd'hui et on fera le bilan dans un an, ma dépense au niveau de l'essence du jet ski, des billets d'avion, tout ce que je consomme pour ma pratique sportive et pour ma pratique de tous les jours, parce que finalement, je vis sport.

Une fois que mon empreinte carbone est calculée en kilogramme de CO2, on le transfère en euros. Ça donne une somme que je peux reverser à une association pour l'environnement, tout simplement.

J'aime beaucoup Anglet parce que j'ai toujours été hyper bien accueillie. Je ne suis pas basque, mais j'ai surfé là-bas, j'ai participé à des compétitions. Ils m'ont même honoré puisque j'ai pu mettre mon empreinte dans le ciment. Ça ressemble à l'avenue de Hollywood, mais ce sont les pieds des surfeurs.

Les sportifs de haut niveau, c'est sûr qu'on a une vie à 2 000 à l'heure. Maintenant, on est quand même bien sensibilisés là-dessus et sensibles à notre empreinte carbone. On le voit, les choses changent, les mentalités changent. On a envie d'agir à notre échelle. Je suis heureuse, tout simplement, de faire quelque chose qui est différent, qui est innovateur. J'apprends aussi. J'ai encore plus de conscience de mon empreinte carbone, comment je peux la réduire au maximum avec plein d'actions, mais comment aussi, je peux essayer d'aller chercher une neutralité carbone. Je suis vraiment fière et heureuse d'avoir mis en place ce programme avec la MAIF.

[Logo MAIF]

